

LE PROGRES DE L'EST

ORGANE DES POPULATIONS DES CANTONS DE L'EST.

BELANGER & Cie, Propriétaires-Éditeurs.

Maison-Twose, rue Wellington.

L. A. BELANGER, Administrateur.

SHERBROOKE, P. Q., MARDI, 13 JUILLET 1886.

Cartes d'Affaires.

AVOCATS.

BELANGER & GENEST, AVOCATS ET PROCUREURS EN LOI, Sherbrooke. Etude: Maison Twose, rue Wellington.

M. Bélanger et Genest se chargeront des affaires légales qu'on voudra bien leur confier dans n'importe quelle partie du Canada.

Ils suivront tous les circuits du district de St. François et toutes les cours de la province de Québec. Les Canadiens des États-Unis qui ont des affaires à transiger au Canada, feront bien de s'adresser à eux.

L. C. BELANGER. JOSEPH ED. GENEST.

Jos. L. Terrill, B. O. L. SHERBROOKE & STANSTEAD. Etude à Sherbrooke: Maison Odell.

CAMRAND, HURD & FRASER, AVOCATS—Maison Mc Nicol, Sherbrooke, P. Q.

HALL, WHITE & CATE, AVOCATS.—Maison du bureau d'enregistrement, Sherbrooke, P. Q.

J. S. BRODERICK, AVOCAT.—Nouvelle Maison Long, rue Wellington, Sherbrooke, P. Q.

F. CAMPBELL, L. L. B., AVOCAT.—Nouvelle Maison Long, rue Wellington, Sherbrooke. Bureau à Windsor Mills ouvert tous les samedis.

G. L. DE LOTTINVILLE, AVOCAT.—Nouvelle Maison Long, rue Wellington, Sherbrooke. Donnera une attention toute particulière aux collections. Bureau à Magog ouvert tous les lundis.

E. CHARTIER, AVOCAT.—Bureau: Nouvelle maison Long, rue Wellington, Sherbrooke. M. Chartier pratique dans les deux langues.

J. LEONARD, L. L. B., AVOCAT.—Bureau: maison McManamy, rue Wellington, Sherbrooke, P. Q.

J. BEAULNE, L. L. B., AVOCAT, Coaticook, P. Q. Bureau: rue Main. 161

NOTAIRES.

Archambault & Archambault NOTAIRES ET AGENTS D'ASSURANCE, Maison Beckett, Sherbrooke.

J. C. E. BELANGER, NOTAIRE, Saint-Pierre de Broughton, (Leeds), P. Q.

J. N. Thibodeau, NOTAIRE, Agent d'Assurance, d'Immeubles, etc., Agnes (Lac Mégantic), P. Q.

F. LESSARD, NOTAIRE, Garthby, P. Q. Bureau à Weedon, ouvert depuis le mardi soir jusqu'au jeudi matin, chaque semaine.

MEDECINS.

C. COLLET, M. D., MEDECIN ET CHIRURGIEN, Gradué à l'Université Laval, Québec, ex-aide Chirurgien de l'École de Marine de Québec. Bureau: Maison Villeneuve, rue du Pont, Sherbrooke-Est.

DR. L. W. DOWLIN, DENTISTE.—Bureau: Maison Tuck & McNicol, Sherbrooke, P. Q.

DR. G. V. PROVOST, MEDECIN VETERINAIRE. Bureau de consultation, porte voisine du Railroad Hotel, rue Factory, Sherbrooke. 30

DR. LEON O. NOEL, MEDECIN & CHIRURGIEN, Scotstown, P. Q. Consultation à toute heure.

DR. F. X. TREMBLAY, DENTISTE.—Ancien bureau de M. McDiarmid, coin des rues Commercial et Court, Sherbrooke.

DIVERS.

C. M. NOEL, HUISSIER de la Cour Supérieure, St. M. Noël se charge aussi de toutes les affaires de collection, de liquidation et autres qu'on voudra bien lui confier. 45

A. PERIARD, LIBRAIRE-ÉDITEUR, IMPORTATEUR et Relieur. Librairie Générale de Droit et de Jurisprudence. No. 23, rue St-Jacques, Montréal, près du palais-de-Justice. Boîte 1384 bureau de poste. 158

F. X. Brunelle, HUISSIER de la Cour Supérieure, Weedon, P. Q. M. Brunelle se charge aussi des rentrées de fonds à conditions faciles.

ALEX. GARWOOD, PEINTRE ET DECORATEUR de maisons, fresques, enseignes, etc. Atelier, rue Factory, Sherbrooke. Téléphone à sa résidence, rue Prospect. 176

F. S. A. Pelletier, ARPEUTEUR PROVINCIAL.—Maison Beckett, Carré Commercial, Sherbrooke.

AMEDEE PRATTE, BARBIER de première classe. Boutique vis-à-vis la gare du Grand Tronc, Richmond Station, P. Q. 3m165

O. H. C. CABANA, COMPTABLE & COLLECTEUR.—Bureau Maison Beckett, ancien bureau de M. H. C. Cabana, P. C. S. M. Cabana se chargera de toutes les affaires qu'on voudra bien lui confier. Il s'occupera spécialement des affaires de faillite et des collections. 182

W. STEPHEN PEARCE, ARPEUTEUR PROVINCIAL.—Lennoxville et Lac Mégantic. 153

C. THIBAUT, HUISSIER de la Cour Supérieure pour le district de St. François. Attention particulière apportée aux collections. Résidence: La Patrie, P. Q.

NAPOLEON LEMIEUX, HUISSIER de la Cour Supérieure pour les districts d'Arthabaska et Beauce; résidence à St. Pierre de Broughton; bureau de poste: West Broughton, P. Q. M. Lemieux se charge aussi de toutes affaires de collection, de liquidation et autres qu'on lui confiera.

Banque des Cantons de l'Est, SHERBROOKE, P. Q. Capital payé.....\$1,376,000 Fonds de réserve.....300,000 Dépôts.....989,300

Change de valeurs étrangères et monnaie des États-Unis achetée et vendue. Facilités pour la rentrée de fonds de toutes sortes sur garanties ou coupons. Billets reçus en décompte. Département d'épargne: dépôts acceptés depuis le montant d'un dollar en montant. 167 Heures de bureau, 10 à 3; les samedis, 10 à 1.

ATELIER PHOTOGRAPHIQUE BRENT! ANCIEN LOCAL BLANCHARD, Rue Wellington, - Sherbrooke, P. Q.

Je prends les portraits au bas prix suivants: Photographies-Cabinets, \$3 la doz.; Photographies-Cartes, \$2 la doz. Souvenez-vous de l'endroit: porte voisine de H. Samuel (en haut) et faites-moi une visite.

NOUVELLE BOUTIQUE D'ORFÈVRE A SHERBROOKE. J. H. CODERE, (Ci-devant employé chez M. Louis Dupuy), informe le public qu'il a ouvert une boutique comme ci-haut, dans le magasin de M. A. Greenfield, rue Wellington.

MAISON McMANAMY. Montres, Horloges et Bijoux en tous genres réparés et travaillés sur commande et à bas prix.

RESTAURANT DE LA CITE! MAISON McMANAMY, Rue Wellington, Sherbrooke. Le seul restaurant de la ville.

Boisson de premier choix, Cigares, Huîtres fraîches reçues tous les matins, etc., etc. Repas chauds servis à toute heure. S. DESRUISSEAU, Propriétaire.

HOTEL NANTAIS, (Ci-devant tenu par T. LEGRONDE) Lac Mégantic, P. Q. J. MOQUIN, Propriétaire.

Cette hôtellerie a été améliorée et mise sur un pied de première classe. La voiture va à la gare pour l'arrivée et le départ des trains, gratis. Voitures et chevaux à louer pour l'usage des voyageurs. Les agents de commerce y trouveront des salles convenables pour y déposer leurs échantillons. 10

American House, RUE KING, - SHERBROOKE. ED. DUFFY, Propriétaire.

Cet hôtel, situé à proximité de la gare du Grand Tronc, offre tous les avantages possibles au public voyageur. La maison a été améliorée et meublée en neuf et contient de magnifiques chambres. La table est excellente et les liqueurs et cigares sont de premier choix. Attendant à l'hôtel se trouvent une bonne cour et de vastes écuries. Prix modérés. 252

Cookshire Hotel, COOKSHIRE, P. Q. Cet hôtel bien connu du public voyageur est toujours approvisionné de liqueurs et de cigares de choix. Table excellente servie à toute heure. Salle d'échantillons pour les commis-voyageurs; cour spacieuse et bonne écurie. Aiden Learned, propriétaire.

SAINTE LAWRENCE HALL, MONTREAL. L'hôtel le plus fréquenté de Montréal et l'un des plus beaux de l'Amérique du Nord. Situé au centre de la ville et des affaires, à proximité du bureau de poste, des bâtiments publics et autres places d'intérêt. Possède 250 chambres richement meublées et décorées. L'hôtel est éclairé par la lumière électrique et muni d'un ascenseur. Voitures à l'arrivée et au départ des trains ou des bateaux à vapeur. Prix modérés. HENRY HOGAN, Propriétaire. 83

HOTEL FERLAND J. B. FERLAND, - Propriétaire, ST. GERMAIN DE GRANTHAM. Cet hôtel, situé au coin des rues de la station et de l'église, offre tous les avantages possibles au public voyageur. Bonnes chambres, table magnifique, liqueurs de premier choix. En allant à St. Germain ne manquez pas de vous rendre à l'hôtel Ferland.

Scotstown Hotel, SCOTSTOWN, P. Q. Cet hôtel est l'un des meilleurs des environs. Les commis-voyageurs y trouveront des salles convenables pour étaler leurs marchandises, et les touristes sont traités au gré de leurs désirs. Liqueurs délicieuses et cigares excellents. La table ne laisse rien à désirer. Attendant à l'hôtel se trouvent une bonne cour et de vastes remises. Prix populaires. C. W. B. FRENCH, propriétaire.

Sherman Hotel, SCOTSTOWN, P. Q. Cet hôtel, situé près de la gare du chemin de fer International, offre tout le confort désirable au public voyageur. Bonne table, bonnes chambres, liqueurs de premier choix. Repas en tout temps. Tabacs et cigares exquis. Prix modérés. Une bonne cour ainsi que de vastes écuries en rapport avec l'hôtel. A. G. SHERMAN, propriétaire.

HOTEL DU LAC MEGANTIC, AGNES, P. Q. Situé près du beau lac Mégantic et de la gare de l'International. Les touristes y sont traités au gré de leurs désirs et les commis-voyageurs y trouveront des salles convenables pour y étaler leurs marchandises. Liqueurs et cigares de choix. Repas à toute heure. PIERRE HEBERT, propriétaire.

Hotel Bellevue, SHERBROOKE, P. Q. J. I. RENAUD, Propriétaire. Cette hôtellerie est située sur la place du Marché. Ecurie de louage en rapport avec l'hôtel; bonnes voitures, couvertes et ouvertes, à la disposition des voyageurs, à des prix modérés. 167

HOTEL CENTRAL Rue Wellington, Sherbrooke. Un des plus vastes de la ville. Situé au centre de la principale rue commerciale, c'est le rendez-vous populaire des hommes d'affaires et des voyageurs. Liqueurs de première qualité et cigares de choix. Table excellente. Bonnes chambres et bons lits. Prix modérés. Prix spéciaux pour pension à la semaine. E. J. TETU, Propriétaire.

Hotel à Disraeli, -TENU PAR- MM. GAGNÉ & COTÉ. Cet hôtel situé près de la gare du Québec Central est toujours bien approvisionné de liqueurs et cigares de choix. Table excellente; repas servis à toute heure. Salle d'échantillons à l'usage des commis-voyageurs. Bonne cour et bonne écurie. Ne passez pas sans arrêter. 179

HOTEL CANTONS DE L'EST, RUE DU PONT, SHERBROOKE-EST. Cet hôtel de première classe est maintenant ouvert au public voyageur. Le propriétaire n'épargnera rien pour donner tout le confort désirable à ses hôtes, et l'on trouvera toujours chez lui Bons Lits, bonne Table, et aussi bon accommodement pour chevaux et voitures. Les voyageurs trouveront à la gare G. T. R., à l'arrivée de chaque train, une voiture qui sera à leur disposition. E. LECOURE, Propriétaire. 250

Le Progres de l'Est. SHERBROOKE, 13 JUILLET.

Un Radical.

A force de mettre l'esprit de parti au dessus des intérêts du pays, nous en sommes arrivés, chacun commence à le sentir, à une division dont nos voisins anglais et l'orange Sir John A. McDonald ont seuls profité.

Il est temps, ce semble, que l'intelligente population de notre province ne se laisse plus bernier par ces éternelles questions de bleu ou de rouge, par ces étiquettes de libéral et de conservateur, qui ne sont le plus souvent qu'un trompe-l'œil derrière lequel se cachent les ambitions des chefs et l'aveugle passion des partisans.

Qu'il y ait deux partis appelés à se disputer régulièrement le pouvoir et à s'y succéder alternativement, c'est la loi des pays libres. Que l'un de ces partis doive, à raison de ses principes ou de circonstances données, ou simplement à raison des hommes qui le composent être considéré comme préférable à l'autre, c'est un fait que nous sommes loin de contester. Mais les différences qui séparent les deux programmes sont-elles, dans notre pays surtout, de telle nature qu'il y ait entre eux un abîme infranchissable? Si l'on y regardait de près, on verrait qu'il s'agit bien souvent de nuances à peine saisissables. Certains libéraux du Canada sont beaucoup moins radicaux que certains de nos conservateurs et réciproquement. Au fond, les deux partis sont d'accord sur tout ce qui touche à la constitution sociale de notre pays et ne diffèrent que selon qu'ils gouvernent bien ou mal; et c'est se moquer, que de faire de la polémique canadienne, en transportant dans nos discussions le langage de la vieille Europe et en parlant de radicalisme ou de révolution à tout bout.

Nous n'avons, grâce à Dieu, ni révolutionnaires, ni parti politique en lutte avec la religion (dans le Bas-Canada s'entend); et quant au radicalisme, à entendre ce mot dans son sens naturel, s'il y a dans notre pays un homme politique véritablement radical, par ses procédés et par ses allures, ce n'est pas, quoiqu'en puissent dire les journaux toriens, ni M. Blake, ni M. Mercier, c'est très certainement le très honorable sir John A. Macdonald.

Toutes les mesures radicales ou aventureuses au point de vue social, qui ont successivement pris place dans notre législation, ont eu sir John A. Macdonald pour auteur et les libéraux pour adversaires.

N'est-ce pas lui qui a fait voter la loi sur les coalitions? N'est-ce pas lui qui a porté l'extension du droit de ce suffrage à ce point, qu'en proposant aujourd'hui le suffrage universel, les libéraux d'Ontario se bornent à demander à mettre dans les mots ce que Sir John a déjà mis dans les faits?

N'est-ce pas lui qui proposait l'an dernier au parlement de donner un grand exemple au monde et de prendre le devant sur les autres nations en adoptant le premier, le principe du suffrage des femmes? Cette fois-là, sa majorité elle-même a pris peur et a reculé devant l'exemple qu'il s'agissait de donner aux radicaux des autres nations.

N'est-ce point encore Sir John qui a fait maintenir l'instruction libre du Nouveau-Brunswick? N'est-ce point lui qui a entrepris d'établir dans notre pays, au moins autant qu'il le pourrait, une centralisation à la française, et qui a destitué les municipalités de leur attribution en matière électorale, absolument comme il voudrait destituer nos législatives provinciales de leurs attributions et de leurs droits les plus essentiels?

N'est-ce point lui enfin qui, après s'être façonné à sa guise une majorité aux communes, a gouverné de fait avec une seule chambre et, comme le faisait remarquer il y a quelque temps l'Etendard, travaillé systématiquement à l'abaissement du Sénat?

Et on appelle cela la politique conservatrice! Et l'on fait semblant de croire que la question se

pose dans notre pays entre la conservation et le radicalisme! Allons donc! Les hommes politiques qui forment la majorité actuelle se sont groupés autour du drapeau de Sir John, ils ne sont pas groupés, du tout, autour du drapeau conservateur. Ils ont voté pour un homme ils n'ont pas voté pour un système.

Tant que cela a paru bien aller, et que nous avons pu être trompés sur les véritables intentions de celui qui a gouverné si longtemps contre notre race, avec l'appui des voix canadiennes-françaises, les conservateurs ont pu se laisser faire. Mais aujourd'hui que cela va mal, aujourd'hui que nous avons été bafoués, trahis, réduits à l'impuissance dans le gouvernement dont sir John est le chef, qu'on n'essaie point de déplacer la question. Que ceux qui maintenant n'osent plus nous parler des vertus de leur fétiche, n'essaient point de le sauver indirectement en nous parlant de bleus et de rouges et de nous faire oublier nos maux trop réels en nous parlant de périls imaginaires.

La question n'est pas à l'heure actuelle entre les prétendus libéraux, elle est entre les patriotes et les traités, entre ceux qui veulent défendre notre autonomie provinciale menacée et ceux qui se sont vendus à l'orangisme, pour des places ou des faveurs.—La Presse.

Choses et autres.

Lundi, à eu lieu au Palais du Trocadéro, à Paris, la distribution des médailles aux lauréats du Concours des Bébés. Une des principales attractions de la fête a été la présence du jeune Sydoine Wallez, candidat de la ville de Roubaix, qui a obtenu le 1er prix de la 8e série. Ce bébé pèse 14½ livres et mesure 1m. 27c., il est âgé de 5 ans ½.

On vit très vieux à Paris. D'après les résultats du dernier recensement de la population parisienne, on trouve 6,386 personnes âgées de plus de 80 ans; 2,787 variant entre 85 et 89 ans; 640 ont dépassé 90; 108 ont plus de 95 ans. Enfin, il y a dans la capitale 32 centenaires.

Les individus nés en France, habitant Paris, sont au nombre de 1,021,996 hommes et 1,053,804 femmes; 348,845 hommes et 372,576 femmes sont nés à Paris.

Les journaux du Kentucky nous apportent le récit d'une histoire bien singulière, dont ils garantissent cependant l'authenticité. Un nommé George Daniels, de Clinton, étant malade depuis plusieurs mois, est tombé mercredi dernier en état de léthargie. On l'a cru mort et on l'a mis dans un cercueil, où il est resté vingt heures en attendant pour son enterrement l'arrivée de ses parents demeurant dans d'autres localités. Jeudi, vers minuit, les personnes qui veillaient le prétendu mort, ont été atterrées en entendant un profond soupir dans l'intérieur du cercueil. Toutes se sont enfuies aussitôt, à l'exception d'un Allemand du nom de Wabbeking. De nouveaux soupçons et des gémissements s'étant fait entendre, Wabbeking a déviscé le couvercle du cercueil et a bien vite reconnu que Daniels n'était pas mort. Il l'a retiré de la bière, l'a remis sur ses pieds et l'a maintenu debout pendant quelques instants. Daniels s'est étiré les membres comme quelqu'un qui vient de se réveiller d'un long sommeil, et s'est mis à parler. Quand ses parents et ses amis sont venus le lendemain matin pour l'enterrement, ils l'ont trouvé assis dans son fauteuil et paraissant s'amuser beaucoup de leur surprise.

M. Daniels, prétend avoir eu conscience de tout ce qui se passait autour de lui pendant qu'il était en état de léthargie; mais il était incapable de faire le moindre mouvement ou même de remuer les lèvres. Il a répété textuellement les paroles par lesquelles les médecins ont annoncé sa mort à ses parents; il avait entendu les sanglots de ceux-ci et s'était parfaitement rendu compte de tous les préparatifs qui se faisaient pour son enterrement. M. Daniels est âgé de quatre-vingts ans.

Les vêtements pour hommes se vendent à sacrifices chez J. Levinson, maison Genest, rue Wellington.

Nouvelles du Canada.

—Il est arrivé à Winnipeg 1015 immigrants pendant le mois de juin.

—M. McMillan, gérant de M. Eddy, a obtenu, pour \$28,000, le contrat pour la construction d'un aqueduc à Hull.

—Un nommé Joseph Laurent dit Charpentier s'est fait jeter la main en accablant les chars à la jonction Saint-Henri sur le Québec Central.

—Le Rev. M. Sworne missionnaire indien à Fort McLeod écrit au Mail pour protester contre le trafic de jeunes filles indiennes qui se fait dans ce district. Il fait un appel énergique auprès du gouvernement pour obtenir une législation qui arrête ce honteux trafic.

—Edward Haddon, âgé de 40 ans et résidant sur la rue Chesnut, à Toronto, s'est suicidé, en se coupant la gorge avec un rasoir, Haddon, venu d'Angleterre, demeurait dans cette ville depuis deux ans. Il a quelquefois donné des signes d'aliénation mentale. Il était célibataire.

—Tous les prisonniers enfermés au pénitencier de la Montagne de Pierre en rapport avec l'insurrection du Nord-Ouest ont été remis en liberté, à l'exception de Gros Ours et d'un mépris qui a joué un rôle important pendant les troubles. L'un et l'autre seront graciés avant longtemps.

—Un fatal accident est arrivé à un nommé Francis Brunelle, ouvrier travaillant à la poudrière de Beloit. Tandis qu'il manœuvrait sur un wagon chargé de bois, le pied vint à lui manquer et il tomba sous les roues du train en marche; il eut la jambe droite coupée et le corps affreusement mutilé. Malgré les soins des docteurs Perrault, Valin, Allard et Chouquette, l'infortuné victime est morte peu de temps après l'accident.

—On a trouvé jeudi dans un champ à Château Riché, un cadavre en état de décomposition, et il était probablement là depuis huit à dix jours. A en juger par ses vêtements et l'apparence générale, le cadavre semble être celui d'un homme respectable. Sur l'un des chaussons du défunt, le nom de Davidson était lisible. Il y a sans doute là un cas de suicide. L'on a trouvé un revolver à son côté et la tête était traversée d'une balle.

—Un citoyen de Gatineau qui vient d'arriver à Ottawa, donne les détails suivants d'un combat qui a eu lieu entre deux conducteurs de cages. Une discussion s'éleva au sujet de l'ouvrage que chaque homme devait faire, des paroles en vin et coups, et l'un d'eux saisissant un levier frappa son adversaire sur l'épaule et le terrassa; ce dernier saisit son revolver et tira sur Phillips, la balle pénétrant un peu au-dessus du cœur; Phillips est mort instantanément. Le meurtrier dont le nom n'est pas connu est dans une condition critique. L'affaire a eu lieu à environ 16 milles du camp Gilmour.

Nouvelles des États-Unis.

—La variole sévit à Williamsbourg dans l'Etat de New-York.

—A West-Warren, Mass., la sécheresse est telle que l'eau commence à manquer pour faire fonctionner les usines.

—A Cohoes, N. Y., la fête de l'Indépendance a été fort célébrée. Plusieurs personnes ont été gravement blessées par suite d'imprudences.

—A St-Louis, un juge a pris en considération le témoignage d'un homme donné par le téléphone et bien qu'il ne connut pas la voix du témoin. Jolie justice!

—Un nommé Milton Evans est mort, d'hydrophobie, à Kansas City. Il avait été soigné d'après le système de M. Pasteur, mais le traitement a été commencé trop tard.

—Les canadiens-français de Woonsocket, R. I., ont célébré avec un grand éclat la fête nationale le 5 juillet. Les sociétés américaines avaient pris part à leur manifestation.

—On a repêché au cap Hatteras (Caroline du Nord) un sac à dépêches provenant de l'Orégon qui a sombré en mars dernier. Le cap Hatteras est à 500 milles du lieu du naufrage de l'Orégon.

—On affirme qu'une dame Arnold, originaire de la Virginie, mais demeurant près de New Holland, Ohio, vient de célébrer le 109e anniversaire de sa naissance, et qu'elle a encore deux sœurs en vie, âgées respectivement de 106 et de 102 ans.

—G. H. Hayward, qui a abandonné les chevaliers de travail pour se faire témoin contre ses anciens compagnons de grève et détesté privé de M. Jay Gould, a été mortellement blessé de 10 coups de couteaux à bord d'un bateau à vapeur d'excursion.

—Un vieux canadien-français du nom de Jean Morel âgé de 84 ans, originaire de Ste. Anne de Beauport et établi à Fall-River a été victime d'un triste accident. Il se rendait en compagnie de quelques amis à Blackstone et suivait la voie du chemin de fer quand un train arrivant derrière eux frappa le malheureux Morel et le projeta à une distance de 400 pieds. En tombant l'infortuné vieillard se fracassa le crâne sur un rocher. La mort a été instantanée.

—Un mineur californien qui revient de l'Alaska, où il était allé examiner une mine située dans l'île Douglas, dit que ce qu'il a vu de plus extraordinaire dans ce pays, ce sont des moustiques tuant des ours. Cela est étrange, mais c'est la vérité, voici comment ils procédent. Les ours descendus des montagnes se répandent dans les marais où ils mangent des racines et des fruits. Aussitôt qu'ils sont à l'œuvre, les moustiques se jettent sur eux, de préférence sur les yeux. En voulant se débattre les ours tombent dans les marais. Les moustiques qui sont très gros ne les quittent plus tant que ceux-ci ne sont pas aveuglés. Les ours sont alors à leur merci. Il a vu dans les marais des quantités de carcasses d'ours qui avaient succombé ainsi.

# Le Progrès de l'Est.

SHERBROOKE, 13 JUILLET.

## Bulletin du Jour.

### CANADA.

—Le juge en chef Rigby de la Cour Suprême de la Nouvelle-Écosse est décédé.

—La nouvelle s'accrédite que la compagnie du Pacifique va prendre le contrôle du chemin de fer Canada Atlantique.

—La nomination de M. Wurtele comme juge à Aylmer a enfin paru à l'Officiel ! Le Dr. Duhamel, M.P.P., a aussi fait ses adieux à ses électeurs.

—Le conseil municipal de Québec a voté un crédit de \$1,000 pour couvrir le coût de l'illumination le soir des fêtes cardinalices les 20 et 21 courant.

—Un télégramme reçu à Ottawa, samedi soir, annonce qu'Alex Cowan, de la police montée, fils du trésorier du comité de Carleton, s'est noyé à Battleford. Ce dernier traversait maintenant l'océan, en route pour l'Europe.

—Sir John Macdonald est parti samedi soir pour la Colombie Anglaise, accompagné de son secrétaire privé. M. J. Johnston, le correspondant du *Mail* de Toronto, est parti par le même train et fera probablement le voyage avec le premier ministre.

—Le *Canadien* affirme, sur un ton évidemment inspiré, que toutes les rumeurs de changements dans le cabinet provincial sont absolument sans base. « L'administration Ross, ajoute-t-il, ira devant le peuple telle que constituée à cette heure, nous en sommes tout à fait certains. »

—Madame Matte, sous accusation d'avoir empoisonné son mari, a été condamnée samedi à subir son procès, à l'Original. Entendant cette sentence, l'accusée, restée calme jusque là, fondit en larmes. Elle fut conduite à la prison très émue. La cause s'instruira devant les assises au mois de novembre prochain.

### ÉTATS-UNIS.

—La récolte est compromise dans la Caroline du Nord.

—On mande des Îles Sandwich que le volcan Kilanea est encore en éruption; le spectacle est des plus brillants.

—Les Canadiens des États-Unis veulent se faire représenter par une délégation spéciale, à Québec, lors des fêtes du cardinalat.

—Le bureau de poste de Minneapolis a été dévalisé, l'autre nuit, par des inconnus qui ont volé \$20,000 en timbres, argent et lettres chargées.

—L'effectif du corps de pompiers de la ville de New York s'élève présentement à 54 équipes de pompes et 17 équipes d'échelles; en tout 945 hommes, officiers compris.

—Les Canadiens-français de Holyoke, Mass., seront représentés par une nombreuse députation aux fêtes qui auront lieu à Québec en l'honneur de S. E. Mgr le cardinal Taschereau.

—Le *Catholic Review*, de New-York annonce que M. Auguste Tolton, jeune noir envoyé des États-Unis par Mgr Baltes au collège Urbain de la Propagande pour achever ses études ecclésiastiques, a été ordonné prêtre à Rome et a célébré sa première messe à Saint-Pierre. M. Tolton est le premier prêtre noir que les États-Unis donnent à l'Église.

—Une dépêche de San Francisco annonce qu'un steamer venant d'Australie apporte de terribles nouvelles de la dernière éruption volcanique en Nouvelle-Zélande. Les premières nouvelles viennent de Taurequa, où les secousses de tremblement de terre se sont succédées avec une rapidité énorme, de 4 à 7 h. du matin; puis vint l'éruption de cendres vomies par le Tarawera avec accompagnement de coups de tonnerre. Enfin, toute la chaîne de Pacora se mit à lancer de la lave incandescente. Près de 120 personnes ont perdu la vie dans ce cataclysme.

### EUROPE.

—Il y a des inondations très fortes en Hongrie.

—On annonce de Bruxelles la mort de M. Malou, ci-devant premier ministre.

—Les orangistes de Dublin ont jeté des bouteilles à la tête des membres d'une procession catholique.

—On craint que des troubles anarchistes n'éclatent à Paris à l'occasion de l'enterrement du cardinal Guibert.

—Les négociations entre la France et l'Angleterre au sujet des Nouvelles-Hébrides promettent un résultat satisfaisant pour les deux pays.

—Le Saint Père a chargé la commission des affaires ecclésiastiques extraordinaires d'étudier attentivement la question irlandaise en vue de la conduite à prescrire au clergé irlandais.

—Huit mille orangistes ont paradé samedi à Glasgow. Ils ont ensuite adopté une résolution s'engageant à s'armer avec leurs frères d'Irlande, d'Angleterre et des colonies pour résister jusqu'à la mort à la séparation de l'Angleterre et de l'Irlande.

—La populace à Bâle, Suisse, a attaqué, un officier allemand en uniforme, en résistant à la foule l'officier a blessé une jeune fille au cou avec son sabre. Il a été alors terrassé et on lui a ôté son uniforme. L'officier a été arrêté puis libéré ensuite sous caution.

—Dans un discours prononcé à Poole sur William Venon Harcourt a dit que quelle que soit l'issue de la campagne le projet du *home rule* triompherait. Il est impossible à-t-il ajouté de retarder plus longtemps d'accorder un gouvernement autonome à l'Irlande.

—On vient d'enterrer en Russie, au cimetière de Smolensk, une contemporaine de Catherine II, Mme Govil, âgée de cent quatorze ans, qui avait été dame d'honneur à la cour de l'empereur Paul Ier. Derrière le char funèbre marchait d'un pas assuré la sœur cadette de la défunte, âgée elle-même de cent treize ans.

—A la chambre des députés, à Paris, un individu qu'on suppose atteint d'aliénation mentale a déchargé un coup de pistolet. La balle est passée près de la tête du président. L'individu en question a été promptement appréhendé. En réponse aux questions qu'on lui a posées, il a répondu qu'il avait simplement voulu attirer l'attention publique sur sa misère.

—Lord Salisbury a fait des ouvertures à lord Hartington en vue de la formation d'un ministère de coalition dont le programme comprendra les articles suivants: un gouvernement local pour l'Angleterre, l'Écosse et l'Irlande; la concession de terres aux fermiers; la nomination d'une commission pour étudier l'administration de l'Inde afin d'associer les indigènes au contrôle des affaires plus que par le passé.

## Le Programme.

M. Mercier a lancé un manifeste politique aux électeurs de la province. C'est l'œuvre conjointe, paraît-il, des conservateurs indépendants et des libéraux, autrement dit, des patriotes.

Comme on devait s'y attendre, ce programme ne saurait plaire à tout le monde.

Il n'a point charmé les pendants. Par contre, il les a mis en colère. C'est bon signe, le coup a porté. N'eût-il que ce mérite, ce serait déjà un grand pas de fait. Un pendent fâché ne saurait faire que des bêtises. Or, les pendants sont tellement en faveur, que la réaction pourrait fort bien les faire virer-de-bord encore une fois. Ce serait assurément le meilleur coup du chef de l'opposition. Figurez-vous les pendants guéris et ayant retrouvé du cœur!

Les castors, eux, ne raffolent point du programme. Cela se comprend, ils y sont flattés à rebrousse-poil: point de place pour y bâtir leur chaussée! En cela, on a manqué de prévoyance. On eût dû se rappeler que leur royaume est un peu de ce monde. Avec seulement une couple de portefeuilles on utiliserait leur industrie et ils n'auraient point la queue basse comme aujourd'hui. Evidemment, tout n'est point final de ce côté. Au reste, il y a de véritables patriotes parmi eux. N'allons point faire la sottise de les mettre en oubli.

Restent les patriotes qui ont peur de l'arrivée des libéraux. Parmi ceux-là on trouve *L'Étendard*, le *Journal des Trois-Rivières*, la *Vérité*. Voilà trois feuilles qui font une guerre à mort au cabinet fédéral, sur la question Riel. Elles sont contre les pendants et le parti de la corde, même dans la politique provinciale. On les dirait sérieuses et animées de bonnes intentions. Alors, pourquoi donc cherchent-elles à démolir le programme de M. Mercier et des patriotes?

Elles craignent de voir arriver les libéraux!

Mais que veulent-elles donc? Des pendants, de préférence aux patriotes libéraux et conservateurs?

Car c'est inévitable: ou un ministère de coalition,—trois conservateurs indépendants et trois libéraux, avec M. Mercier pour chef,—ou un cabinet de pendants; il n'y a point de milieu.

En appuyant les pendants aux élections provinciales, on fortifie les pendants à Ottawa pour l'année prochaine. Pendants à Québec, pendants à Ottawa!

Que demandent les patriotes? Affranchir la province de sa sujétion à Ottawa: Une province libre dans l'état libre.

Où donc est le mal là-dedans? L'une de ces feuilles trouve le programme anodin. Tant mieux donc, lui dirons-nous? Pourquoi critiquer ce qui ne peut faire de mal et doit nous causer tant de bien?

La deuxième se plaint que les libéraux sont sujets à caution à propos de l'éducation. Eh! mon Dieu, n'y a-t-il point des conservateurs qui ont été plus loin qu'eux dans la voie de la laïcisation? Qui a fait disparaître le Nouveau-Traité,—le meilleur livre de morale pour l'enfance,—de nos écoles élémentaires? Ce ne sont point les libéraux.

A l'heure qu'il est, les deux partis luttent à l'envie pour prouver leur respect et leur dévouement au clergé. C'est au point que les journaux anglais disent que, sous ce rapport, ils ne valent pas mieux l'un que l'autre. S'il y a des délégués dans les deux camps, ils ne font point école. Au point de vue des principes religieux, les deux partis se valent l'un l'autre. Si tel n'est point le cas, qu'on nous démontre donc le contraire.

Enfin, la troisième porte ses regards vers le ciel et se scandalise de voir que M. Mercier appelle les choses par leur nom. On sait que le chef de l'opposition a dit que « la dissolution de la législature va vous remettre en mains (au peuple) les pouvoirs que vous avez confiés à vos mandataires. »

Ah! s'écrie-t-elle, le misérable pose en principe la « souveraineté du peuple. » Allons, pourquoi cette chicane d'allemand? M. Mercier sait fort bien qu'en principe tout pouvoir vient de Dieu. Il parle ici tout simplement du pouvoir qui a don-

né à l'homme et que l'homme a le droit de déléguer à son semblable. Voilà tout le mystère.

Toujours la même histoire: on s'amuse à fendre des cheveux, à s'entredévorer, pendant que l'ennemi commun nous entoure et nous dévore.

Puis, pourquoi donc cet esprit de parti à Québec? Quelles sont les questions qui nous divisent? Quelle est la différence entre un bon conservateur et un bon libéral, au point de vue des intérêts de la province?

Le gouvernement de Québec n'est rien autre chose qu'un gouvernement municipal ou communal. Il s'agit là de bien administrer nos affaires afin d'arriver à la prospérité. Faut-il de la politique pour cela? Songe-t-on à envoyer aux conseils municipaux des hommes de parti? Non, tout simplement des gens d'affaires, des hommes capables.

Il en devrait être de même des élections pour la chambre des députés provinciaux. On devrait songer avant tout à élire des hommes honnêtes, intègres, capables, indépendants de caractère et fermes dans leurs convictions.

En ce moment, ces hommes ne sauraient se trouver parmi les pendants. Et voici pourquoi: le 16 novembre dernier, le peuple était unanime à stigmatiser les bourreaux de Riel et à réprouver l'attentat commis au préjudice de notre province et de notre nationalité. Aux yeux de tous, c'était un crime, la plus grande faute politique des temps modernes. Pourquoi ne sommes-nous plus d'accord ni unis? Parce que l'esprit de parti nous aveugle et nous tue. Ceux qui ont tourné le dos aux patriotes tiennent avant tout au parti et aux avantages qui en découlent. Il y a là un manque d'honnêteté, de convictions, de patriotisme, qui rend ces hommes impropres à la vie publique.

Donc, à bas l'esprit de parti. Rallions-nous autour du drapeau de la liberté, de la justice, de l'indépendance et de l'autonomie provinciale. Écartons les lâches, les traîtres, les jarrets faibles.

Tête haute et en haut les cœurs!

## Notes de la rédaction.

Nous avons reçu une circulaire adressée aux supérieurs de maisons d'éducation et amis des hautes études par MM. les docteurs L. B. Duchrocher et G. O. Beaudry respectivement président et secrétaire du comité médical. Cette circulaire fait connaître un programme nouveau pour l'admission à l'étude de la médecine, lequel programme aurait pour but de relever le niveau des études littéraires en notre pays. Ce programme sera discuté le 14 courant à la prochaine élection des gouverneurs.

Après deux mois de suspension, le *Moniteur Acadien* renaît à la vie avec une toilette neuve, un autre format et de nouvelles conditions de publication. Encore quelques jours et toute trace du désastre essuyé dans la première quinzaine de mai aura disparu.

Sur les instances d'un grand nombre de ses abonnés, l'administration a résolu de publier le *Moniteur* deux fois par semaine—le mardi et le vendredi—tout en n'élevant l'abonnement que de cinquante cents par année,—et à en juger par les encouragements qui lui viennent de toutes parts l'entreprise sera bien vue du public.

Nous souhaitons longue vie et prospérité toujours croissante à notre vaillant et sympathique confrère acadien.

« Nous avons eu récemment l'honneur d'être pris d'inscrire sur notre liste d'abonnés Mgr Jacobini, secrétaire de la Sacré Congrégation de la Propagande. »

Voilà ce que nous lisons dans la *Minerve*. Il est dès lors évident que ceux qui ne partagent pas les opinions de la vieille harpie sont tous, tous excommuniés. C'est du moins ce que nous croyons devoir conclure de cette annonce, car nous ne voyons pas à quoi elle sert sans cela. A moins que ce ne soit pour nous faire voir combien la vieille déesse est habile à ménager la chèvre et le chou: l'orangiste sir John et les princes de l'Église. Nous ne sommes pas curieux, mais nous voudrions bien savoir ce que le cardinal Jacobini pense de son nouveau journal.

La *Minerve* continue sa campagne pour atténuer le coup porté par la convention de Rutland aux amis de la corde. Elle répond à la *Patrie* en ces termes:

« La *Patrie* de Montréal, ajoute notre confrère, devrait savoir cela, elle qui annonçait que les résolutions en question avaient été adoptées à l'unanimité par cinq cents délégués. Le *Travailleur* affirme qu'au moment du vote sur la question Riel, l'assemblée ne comptait pas deux cents délégués. »

« Notre confrère cite parmi ceux qui se sont abstenus, M. le Dr O. Larue, M. l'abbé Brouillet, M. le Dr Saint-Germain, M. le Dr Fontaine, etc. Le Dr Larue déclara qu'il avait toujours cru, avec le *Travailleur*, qu'il était inopportun d'amener cette question devant la convention. Il ajouta qu'il était aussi patriote que ses collègues qui différaient d'opinion avec lui sur cette question. M. l'abbé Brouillet expliqua et défendit l'action du *Travailleur*, et M. le Dr Saint-Germain parla dans le même sens, ainsi que M. le Dr Fontaine. »

Quoique présent à la convention de Rutland, nous n'avons pas compté les délégués présents à la réunion en question. Ce que nous pouvons affirmer, c'est que les délégués y étaient plus nombreux qu'à aucune autre séance et nous pensons que le *Travailleur* est dans l'erreur quand il affirme qu'ils n'étaient pas deux cents.

Il est bien vrai que les quelques docteurs cités par le *Travailleur*, et l'abbé Brouillet, ont pris la parole dans cette occasion, mais aucun d'eux n'a osé se déclarer pendent, au contraire ils ont tous protesté contre cette exécution et quoique dise ou fasse la *Minerve*, la convention de Rutland a entendu flétrir les bourreaux de Riel et ceux qui tout en protestant contre l'appellation de pendants continuent à donner à sir John l'appui de leur prose. Si encore ils avaient la pudeur de respecter la tombe de leur victime, mais non, tous les jours ils s'amusaient à chercher quelque nouveau crime, quelque nouvelle faute dans la vie de cet infortuné Riel et ces attentats plus imaginaires que réels, servent de prétexte pour piétiner à cœur joie sur ce pauvre cadavre. Singulier et triste amusement qui nous semble bien digne des orangistes alliés de la *Minerve*, mais dont un journal français digne de ce nom devrait rougir.

Au dernier moment, les élections en Angleterre donnaient les résultats suivants: Sur les 585 scrutins connus, les conservateurs ont obtenu 291 sièges, les libéraux unionistes 66, les Gladstoniens 154, les Parnellistes 74. Le parti conservateur uni aux unionistes libéraux a donc une majorité de 129 voix et il ne reste plus que 85 élections à faire.

## Un pèlerinage.

Comme on le verra par l'annonce, le grand pèlerinage de la saison, pour les fidèles de cette partie des Cantons de l'Est, aura lieu dimanche prochain, 18 juillet courant. Il sera sous le haut patronage de Sa Grandeur Mgr l'évêque de Sherbrooke et sous l'habile direction de M. l'abbé McAuley, curé des catholiques de Coaticook. Il a lieu dans des circonstances exceptionnelles. Comme on sait, la ville de Québec sera alors en pleines fêtes cardinalices. Les pèlerins pourront donc assister à ces fêtes, les premières du genre au Canada. A ce titre seul, le pèlerinage est déjà digne d'attention et une excellente occasion de faire à la vieille capitale une visite des plus intéressantes. Mais à cela s'ajoute cet autre titre que l'œuvre au profit de laquelle il a lieu mérite aussi à tous égards l'encouragement général. Il s'agit de l'établissement religieux de nos coreligionnaires de Coaticook, œuvre à laquelle M. l'abbé McAuley a déjà consacré tant de labeurs, de concert avec ses dévoués paroissiens. Nul plus que ce missionnaire modèle ne mérite la sympathie et la coopération du public dans les travaux qu'il poursuit avec tant de zèle et de désintéressement. En outre de ces motifs, il y a encore celui-ci: on va passer quelques heures au sanctuaire de la Bonne Ste-Anne, théâtre de tant de cures miraculeuses, de tant de scènes attendrissantes et d'émotions si vives. L'idée qui conduit ces foules recueillies et pieuses à cet endroit de bénédictions est assurément un puissant motif de concours, surtout pour ceux qui n'ont pas encore eu l'avantage de faire cette excursion attrayante. Nous invitons donc les amis de la cause à participer à cette bonne œuvre et nous souhaitons à M. le curé de Coaticook que le plus grand succès vienne couronner ses nobles efforts.

UN AMI.

—Si vous avez besoin d'une jolie robe de printemps, allez au magasin de Québec. Vous y trouverez un beau choix des étoffes les plus nouvelles des nuances les plus choisies. G. E. ROBITAILLE.

## Avis de l'administration.

Depuis samedi dernier, 3 juillet, 1886, M. J. B. Brodeur, ci-devant agent du *Progrès de l'Est*, n'est plus autorisé par nous à collecter les sommes qui nous sont dues, ni de donner des reçus en notre nom.

BÉLANGER & CIE.

## NOTES LOCALES.

### Horaire des Chemins de Fer.

SHERBROOKE.

GRAND TRONC.—Pour l'Ouest: 8.08 et 11.35 a.m., 4.28 et 11.40 p.m. Pour l'Est: 3.22 et 11.20 a.m., 2.50 et 7.37 p.m.

PASSUMPSIC.—Départ: 5.30 et 9.00 a.m., et 9 p.m. Arrivée: 11 p.m. et 7.50 a.m. QUÉBEC CENTRAL.—Arrivée: 3.20 et 8.40 p.m. Départ: 7.15 et 8.15 a.m.

INTERNATIONAL.—Arrivée: 10.00 a.m. Départ: 3.00 p.m.

WATERLOO & MAGOG.—Départ: 5.15 et 8.45 a.m., Express 5.15 p.m. Arrivée: Express 12.30, 7.55 et 10.05 p.m.

—Allez au magasin de Québec pour vos Indiennes et vos Broderies; l'assortiment en est très varié et les prix des plus modérés.

G. E. ROBITAILLE.

—Les plans de la nouvelle église méthodiste de notre ville sont déposés et seront sous peu soumis aux syndics.

—Lundi dernier, MM. Ls Rainville, N. P., d'Arthabaska, et J. D. Marcoux, de Beauport, étaient en notre ville pour affaires personnelles.

—La fanfare Victoria donnera un concert en plein air, jeudi soir, 15 courant, au coin des rues King et Belvédère. Avis aux amateurs de bonne musique.

—L'honorable M. J. A. Chapleau était en ville ces jours derniers et assistait dimanche à la grand messe à la cathédrale. On ne sait pas s'il pria pour le repos de l'âme de Riel.

—Demain, (mercredi), à 4 heures de l'après-midi, les membres de la presse de notre ville se réuniront à l'Hôtel Central pour y aviser aux moyens à prendre pour recevoir dignement les confrères de Québec.

—Il circule des billets de banque contrefaits de \$10. Ils sont contresignés: W. Cooke sous le nom de la Banque du Commerce et le vert en est pâle et lourd. A ces exceptions près, le billet a bonnes apparences.

—Les révérendes Sœurs de l'hôpital qu'étaient actuellement pour l'organisation du bazar annuel au profit de l'hôpital du Sacré-Cœur en notre ville. Nous souhaitons abondante moisson à ces pieuses et bien-faisantes filles de St-Vincent de Paul.

—Les entrepreneurs et directeurs de l'association d'agriculture des Cantons de l'Est mettent un empressement remarquable à l'achèvement des travaux sur le terrain d'exposition. Leur zèle assure, pour ce qui regarde leur part, un succès complet à l'entreprise. Nous aimons à rendre hommage à leur esprit d'initiative.

—Nous apprenons que S. Ex. le gouverneur-général viendra visiter nos cantons vers la fin de ce mois. S. Ex. voyageera dans le plus strict incognito et visitera Sherbrooke, Stanstead, Brome, Shefford et Missisquoi. Nous espérons que notre visiteur distingué trouvera nos beaux cantons de son goût et rentrera avec le désir d'y revenir souvent.

—Pendant l'année fiscale écoulée le 30 juin dernier, il a été perçu pour droits de douane en notre ville, la somme de \$65,769. Pendant le seul mois de juin 1886, il a été perçu \$4,215, tandis que pendant le mois correspondant de l'année précédente il n'avait été perçu que \$4060. Ces chiffres parlent éloquentement en faveur de l'extension que prend notre commerce.

—Nous apprenons avec plaisir que le séminaire de notre ville est des plus florissants et que Sa Grandeur Mgr Racine est obligé d'augmenter toujours le personnel enseignant. Les révérends abbés Guimont et Maltais viendront à l'automne augmenter le chiffre de cette savante phalange. Nous souhaitons d'avance la bienvenue à ces représentants de la science et du dévouement.

—Nous apprenons qu'à l'occasion des fêtes qui seront données à Québec en l'honneur de Mgr Taschereau récemment élevé à la dignité de cardinal, un train d'excursion sera organisé sur la ligne du Québec Central. Le prix du billet aller et retour sera de \$1.50 et celui-ci sera valable les 20 et 21 juillet. Le train d'excursion quittera notre ville le 20 à minuit et repartira de Lévis le 21 juillet, à 11 heures du soir. Les billets sont vendus chez MM. A. M. Richer Frs, Codère et L. H. Guay et à la gare du chemin de fer le soir du départ. C'est à l'initiative de notre brillante société: *l'Union St-Joseph des artisans* qu'est due l'organisation de cette excursion qui sera nous n'en doutons pas couronnée d'un immense succès.

—Un nouvel assortiment de chausures de première classe, pour enfants, vient d'être reçu chez M. J. Levinson, maison Genest, rue Wellington.

—Nous avons reçu l'annuaire du séminaire St-Charles Borromée de notre ville. Cette publication est comme ses devancières d'un très haut intérêt. Ce sont les archives de la science qui se forment ainsi et elles contiennent des renseignements précieux. Les notes historiques sur la paroisse et municipalité de Stoke, dues à la plume habile du révé. abbé J. A. H. Gignac, sont un véritable écrivain de faits précieux pour l'histoire de la colonisation et de la religion dans nos cantons. Merci pour l'envoi d'un exemplaire.

—L'hon. P. Garneau et M. Jos. Hamel, de Québec, sont descendus à l'hôtel Continental. Ces messieurs, accompagnés de M. P. Lafrance, caissier de la Banque Nationale, sont venus visiter la succursale de cette importante institution financière. Ils ont visité notre ville en détail et se montrent enchantés et émerveillés des progrès qu'ils y font. La bonne impression que leur a fait notre ville permet d'espérer que, sur leur rapport, les directeurs ne donneront pas suite au projet d'abolition de notre succursale de la Banque Nationale.

—M. Jos. Gauvreau, qui par son activité, a su se faire une position superbe dans une des maisons de bijouterie les plus importantes de Boston, Mass., était en notre ville depuis plusieurs jours, descendu chez M. L. A. Dastous, son beau-frère. M. Gauvreau est parti lundi soir pour une excursion dans la partie basse du fleuve St-Laurent, d'où il retournera vers la fin du mois dans sa nouvelle patrie d'adoption. Pendant son tour court séjour parmi nous, M. Gauvreau s'était fait de nombreux amis qui lui gardent un excellent souvenir et lui souhaitent un bon voyage.

—M. L. C. Bélanger, avocat, de notre ville, est parti ce matin pour Montréal, d'où il se rendra aux Trois Rivières, pour y siéger comme examinateur des jeunes gens qui se présentent pour passer leur examen d'admission à l'étude et à la pratique du droit. Nous apprenons que quatre jeunes gens de nos cantons se présentent à ces examens: MM. William L. Shurtleff, de Coaticook, et Joseph Camilien Noël, de notre ville, pour l'admission à la pratique, et MM. Alfred Eugène Harvey, de Stanstead, et Joseph Leblanc, de Weedon, pour l'admission à l'étude. Nous souhaitons tout le succès possible à ces courageux jeunes gens.

## Nouvelles des Cantons de l'Est

### Compton

—M. J. M. Lemoyne a vendu la ferme Gibb à M. Chas. H. Crossen de Montréal au prix de \$8,500 comptant. Cette ferme a une contenance de 200 acres.

### Richmond

—Il y a eu changement dans le personnel militaire du 54e Bataillon, M. Thomas Louis Brown est nommé capitaine provisoire de la compagnie No 2 avec M. James McLean pour adjoint et MM. William John Booth et John T. Eames ont été nommés lieutenants.

### St-Jean

—Samedi soir, le feu a détruit une poterie, à St-Jean. Le feu a pris naissance dans la salle d'emballage qui se trouve au centre du bâtiment; les fourneaux sont tombés. C'est la cinquième fabrique de ce genre qui est réduite en cendres depuis environ cinq ans. Le propriétaire de la fabrique est M. Browne, d'Ottawa, et le locataire M. Sherratt, de cette ville. Les pertes sont d'environ \$12,000; assurance de six à huit mille piastres.

### Ham-Sud

—La liste des électeurs fédéraux du comté de Wolfe, ayant été finalement révisée, est maintenant déposée au bureau du greffier de la Couronne en chancellerie, à Ottawa. Un avis à cet égard a été publié dans le no. de la *Gazette du Canada*. M. F. A. Brien, notaire à Danville, réviser du Comté, est un nombre de ceux qui ont terminé leur besogne des premiers. La nouvelle liste contient naturellement grand nombre de nouveaux électeurs, tous des patriotes, point de pendants. Sir John va voir s'il y en a des petits *Canucks* dans nos cantons!

### Stanstead

—Dans son compte-rendu des régates, le *Vues*, de St. Jean, rapporte qu'un nombre de personnes présentes se trouvaient M. F. Hackett, Q. C., de notre village. On se demande qui ça peut bien être. Il y a bien ici un aimable avocat de ce nom, mais, Dieu merci! il n'y a point de lettre indécrite à la suite de son nom propre. Qui sait? Les élections approchent et M. Colby pourrait bien en avoir fait des siennes.

—Notre député, M. C. Colby, a prononcé un discours à sensation à la distribution des prix du couvent de notre localité. Il a constaté avec satisfaction que dans cet établissement on observait le précepte d'Horace joindre l'utile à l'agréable. Il a aussi fait remarquer que tant que nous nous inspirons de la croix dans notre enseignement, nous n'aurions pas à redouter les fléaux qui accablent les autres pays. Le sentiment chrétien est la meilleure digue pour arrêter le flot montant du socialisme et des aspirations révolutionnaires.

### Wotton

—On rapporte que M. Picard, notre « excellent député » pendent et vire-de-bord, qui était allé à Sherbrooke pour réchauffer le zèle des anciens amis, est revenu débouillonné de sa pêche aux pendants. Ça n'a pas mordu du tout, paraît-il, et il n'a réussi à prendre que quelques *virlettes*. Son après semblait chasser même le merlu fretin. Intrigué et croyant au sortilège, le « Père Picard » demanda ce que ça voulait dire. La réponse ne fut pas lente à venir.—Vous avez pîché vos vers dans un champ trop fortement engraisé par le fumier fédéral; tout ce qui vient de là sent le pendent à dix lieues à la ronde; c'est pire que l'essence de la bête puante. Ne vous appevez-vous pas que vous en êtes vous-mêmes imprégnés? Vous avez là une vilaine peste. Pendent, voyez-vous, pendent, pendent! Ça ne porte pas chance.—Il paraît que le bonhomme est parti en tempsant contre son frère Siamois.—Ah! le coquin, lui qui m'avait assuré que ce ne serait qu'un feu de paille!



# Trempe-la-Soupe XIV.

PAR PAUL MAHALIN.

I

STUPÉFACTION D'UN MAGISTRAT.

Ce jour-là, — une gaie matinée de juillet 1840, — M. Le Prévost de Beaugé, substitut du procureur du roi, ainsi que l'on disait alors, près le tribunal de Remiremont, était en train de déjeuner.

Humilierai-je les connaissances géographiques et statistiques de mes lecteurs, en leur apprenant que Remiremont est un chef-lieu d'arrondissement du département des Vosges, qui compte trois ou quatre mille feux environ — et autant de jolies filles que de maisons si j'en crois un dicton du cru, plus élogieux pour la plastique que pour la vertu de nos Lorraines ?

Au demeurant, une ville accorte, souriante et propre comme une grisette qui vient de se débarbouiller, avec ses larges voies où la lumière et l'air circulent ainsi qu'à travers nos boulevards parisiens; ses ruisseaux qui courent et chantent dans le granit de ses trottoirs comme sur les cailloux d'une route ou sous la rumeur d'un bois, et ses fontaines dont les eaux jaillissantes font, de l'aube à la vesprée, le babillage de ses rues et la toilette de ses pavés.

Quant à M. Le Prévost de Beaugé, il avait la mine d'un brave homme, dans toute la force du terme, autant que ce mot peut s'appliquer à un membre du parquet dont la mission n'est réellement pas d'être débonnaire.

Son œil était sagace sous un front demi-claive qui manquait peut-être un peu de développement.

Le point de jonction de ces arcaïques sourcilères formait saillie, accusant cette mémoire des objets extérieurs qui est si nécessaire aux gardiens de la sûreté publique.

Tout de noir habillé, du reste, et cravaté de blanc sous sa calotte de velours grenat, comme il convient à un digne magistrat qui se prépare à se rendre à l'audience et à expédier pour midi sa douzaine de vagabonds, de voleurs vulgaires et d'autres menus délinquants, Remiremont ne possède, en effet, qu'une chambre correctionnelle.

Les coquins de quelque importance sont dépêchés à Epinal, où la cour d'assises s'en charge.

— Qu'y a-t-il, Madeleine ? demanda le substitut à la servante qui pénétrait dans la petite salle à manger où il était assis devant une tasse de chocolat entourée de tous ses accessoires.

— Monsieur, c'est Me Maxime Gérard, le notaire, qui désirerait vous parler...

— Très bien. Introduisez-le dans mon cabinet. Je suis à lui dans un instant. Le temps d'achever cette tartine...

— Inutile de vous déranger, monsieur le substitut; vous serez tout aussi bien ici pour entendre ce que j'ai à vous dire...

Celui qui avait prononcé ces paroles apparaissait en ce moment, derrière la domestique, sur le seuil de la porte.

C'était un grand et solide gaillard, dont les traits, vigoureusement modelés, contrastaient par leurs tons de bronze avec les cheveux blonds et les favoris presque incolores, qui les encadraient; ces favoris, taillés à l'anglaise, ressortaient en taillis sur la joue brunie, tandis que les boucles courtes et touffues à la tite avaient d'opulents reflets d'or.

Les dames savent quel effet produit, sous le casque ou le kolback, cette mâle opposition des chevelures fauves, ombrageant un front hâlé de soldat.

Mais le survenant ne portait point l'uniforme. Vous venez de l'entendre annoncer: c'était un tabellion — un simple tabellion de province — une machine minutante et grossissante comme l'est appelé Beaumarchais. En outre, l'un des gros bonnets, des joyeux compagnons et des endiables chasseurs du pays. Aussi, M. Le Prévost de Beaugé se leva-t-il à son aspect:

— Eh! c'est Mre Gérard! fit-il. Pardonnez-moi de vous recevoir ainsi attablé et vaquant à mes réfections matinales. Mais l'audience ouvre à dix heures; il est-neuf heures et demie, et parler à jeun, c'est la mort de l'estomac et de l'éloquence...

Il frappa sur une serviette de marocain dont le ventre se ballonnait de paperasses entre le comptoir aux rondelles de beurre d'un jaune tendre et l'assiette aux tranches de pain grillé.

Les scélétrats donnent dans des proportions!... Obligé d'étudier mes dossiers entre deux bouchées!... Mme Le Prévost est furieuse; parbleu! vous comprenez, je me couche après minuit et je suis debout au chant du coq...

Il ajoute en désignant un fauteuil: — N'en soyez pas moins le bienvenu et prenez un siège, je vous prie... Vous permettez que je continue? Je ne vous offre pas de partager mon modeste "breakfast"; il faut des mets plus substantiels à votre appétit de Nemrod...

Le visiteur se laissa choir, plutôt qu'il ne s'assit, sur le siège qu'on lui indiquait. Il tenait son chapeau à la main: il n'y avait aucun désordre dans ses vêtements; sa redingote était boutonnée avec soin. Il était très pâle et il tremblait légèrement. Le substitut l'examina et reprit avec intérêt.

— Ah ça! qu'avez-vous, cher voisin?... Vous paraissez souffrir... Voyons, vous serait-il arrivé quelque accident, quelque malheur?

— En effet, je souffre beaucoup. Le magistrat dressa la tête à l'accent de cette réponse. Il y eut sur son visage une minute d'hésitation. La voix avait été si poignante et l'homme qui était là semblait si calme, qu'il se demanda "in petto" si c'était bien ce dernier qui avait parlé! L'autre poursuivit brusquement:

— Hétons-nous: j'ai besoin de vous. — Une plainte à formuler sans doute... Vous avez été la victime d'un délit tombant sous l'application de la loi...

Un abus de confiance, une soustraction, un vol peut-être... — Un vol, oui. J'ai été la victime d'un vol. Mais ce n'est pas de cela qu'il s'agit...

Puis, d'un ton qui était une prière et une ordre: — M. le substitut, il faut me faire arrêter.

M. Le Prévost bondit: — Vous faire arrêter!... Vous... Et pourquoi?...

Le notaire répondit avec tranquillité: — Parce que j'ai tué ma femme. La foudre tombant d'un ciel serain sur la table dont l'acajou miroirait devant le magistrat, n'eût point produit sur celui-ci un plus stupéfiant effet. Sa main, qui allait plonger dans la tasse fumante une rôtie soigneusement beurrée, s'immobilisa en chemin, comme frappée de paralysie. En même temps, il se mit machinalement sur les pieds par un moment si violent que la table — qu'il repoussa — glissant sur roulettes et sur le carreau poli, s'en alla heurter un buffet après avoir renversé une chaise.

Mme Le Prévost, — qui ressemblait à toutes les dames mûres dont la province a, par bonheur, le monopole, et la servante Madeleine accoururent toutes deux au bruit, celle-ci de sa cuisine, celle-là de sa chambre à coucher.

Le magistrat dit rapidement aux deux femmes qui l'interrogeaient du regard: — Voyez si le docteur Pelissier est chez lui, qu'il vienne sans perdre une minute.

Il avait une figure tellement bouleversée, que la domestique et la maîtresse se précipitèrent vers la porte sans oser avanturer une question...

Mais Maxime Gérard les arrêtant du geste:

— Je vous remercie. Je ne suis ni fou ni malade. J'ai tout mon bon sens et toute ma santé. Et je vous répète que j'ai tué ma femme, cette nuit. Avec le couteau que voici...

Il tira de sa poche et tendit à M. Le Prévost un de ces petit poignards en acier ouvragé — à lame fine, étroite et triangulaire — que fabriquent à Plombières, ville d'eau du voisinage, des ouvriers-artistes, rivaux des fameux armuriers de Tolède.

**Nouvel Etablissement Canadien Français.**  
**DUPUY & C<sup>IE</sup>.**  
 MARCHANDS DE  
**Graines de Legumes,**  
 DE FLEURS, ET DE  
**GRAINS DE SEMENCE**  
 Instruments Agricoles de toutes sortes, Arbres Fruitières et Arbres Décoratifs, Arbustes, Fraisiers, Vignes Acclimatées, Engrais, etc., etc. En gros et en détail.  
**No. 30 Place Jacques-Cartier, MONTREAL.**  
 N. B. — Les commandes par la poste sont promptement exécutées. 3m232

**MONTRES AMERICAINES**  
**Waltham, Elgin et Springfield.**



**LOUIS DUPUY,**  
 Rue Wellington.  
 Offre actuellement à sa clientèle un assortiment complet et varié de Bijouterie et Argenterie de toutes sortes, à des prix défiant la concurrence.  
 Lunettes et Pince-Nez en grande variété et pouvant convenir à tous les yeux.  
 Réparations de toute espèce exécutées sous le plus court délai et à bas prix.

**1885 --- HIVER! --- 1886**  
**VICTOR TURCOTTE,**  
 Marchand-Tailleur  
**MAISON FLETCHER.**  
 Nous venons de recevoir un grand assortiment de nouvelles

**MARCHANDISES D'HIVER!**  
 Que nous sommes prêts à confectionner avec élégance et d'après les dernières modes. Nous avons maintenant en magasin un assortiment considérable de

**Vêtements Confectionnés**  
 Que nous vendons au meilleur marché possible.  
**Articles pour Messieurs.**  
 Les messieurs trouveront à leur choix des articles de première qualité, tels que vêtements de dessous, gants, chemises, poignets, cols, faux-cols, foulards, bonnetterie, mouchoirs en soie et en toile, &c. Venez voir.

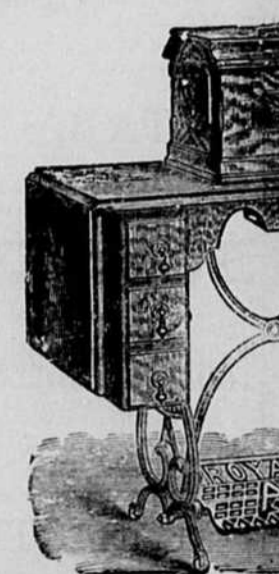
**V. TURCOTTE,**  
**Magasin à bas prix de Montreal**  
 RUE WELLINGTON,  
**F. CODÈRE, PROPRIÉTAIRE.**  
 Assortiment complet et à des prix réduits. Quincaillerie, Ferronnerie, Coutellerie, Instruments Aratoires, Charbon, Peintures, Vernis, Huiles, &c., &c. Une

**Boutique de Ferblanterie**  
 très complète est attachée au magasin. Des hommes habiles et sont employés et peuvent exécuter tous les ouvrages, tels que Plombage, Pose de tuyaux à gaz, à l'eau, etc.

**CUIR**  
 de toute sorte, rouge, noir et de couleur, et fournitures pour cordonniers.  
**AUX VOITURIERS.**  
 On trouvera toujours à mon magasin un assortiment des plus variés de bois préparé pour voitures et roues importé directement des manufactures une année à l'avance et conséquemment toujours très sec et vendus à des prix défiant toute concurrence.

**Poeles! Poeles!**  
 La seule place où vous puissiez acheter les poeles de la manufacture James Smart qui ont obtenu le premier prix à l'exposition de la Puissance, l'an dernier, c'est à mon magasin, j'en tiens toujours un assortiment des plus complets. Une visite est respectueusement sollicitée.

**NEW ROYAL A.**



**STANDARD!**

**Manufacture: Hamilton, Ontario,**  
**Wm. H. TURNER,** Brodeur, Turner, St-Pierre & C<sup>ie</sup>  
 GÉRANT POUR LE GROS, Agents pour le détail à Montréal.  
 1437 RUE NOTRE-DAME, Montreal. No. 1437 — rue Notre-Dame — No. 1437  
**PIANOS et ORGUES à des conditions faciles.**  
 Agents-Généraux à Québec — TURNER FRÈRES, 89 rue St-Jean, Haute-Ville.  
 AGENTS DEMANDÉS — ÉCRIREZ POUR CIRCULAIRES.

**DEMENAGEMENT!**  
**M. E. BOUCHER**  
 Ferblantier et Plombier,  
 Informe ses pratiques et le public en général qu'il transporter son établissement, vers le 1er de mai prochain, dans le magasin ci-devant occupé par MM. Dyer & Girard, rue Wellington, vis-à-vis le magasin de tabac de M. H. Fortier. En outre de son grand assortiment de ferblanterie, il aura en magasin un assortiment complet de  
**Ferronneries de Tablettes ET D'ETAPE,**  
**PEINTURE, HUILE, VERNIS, COUPELLERIE, POELES, &c.**  
 Une inspection des marchandises est respectueusement sollicitée. Tout article sera vendu à des prix modérés. 137

**SUN LIFE ASSURANCE CO.**  
 OF CANADA.  
 Bureau principal, 164 rue St. Jacques, Montréal.  
 ACTIF, \$1,200,000.  
 THOMAS WORKMAN, - Président.  
 R. MACGILLIVRAY, - Administrateur.  
 La compagnie d'assurance The Sun est une compagnie canadienne, qui investit ses capitaux au Canada, et qui, par conséquent, a un droit particulier à l'encouragement des assureurs canadiens.  
 Cette compagnie, seule, émet une police d'assurance sur la vie sans conditions, absolue.  
 Sa nouvelle police, à semi-dotation, à placement imprescriptible, réunit en une police un placement profitable et une assurance au minimum du prix.  
 Dans son département contre les accidents, cette compagnie émet la police la plus libérale, la plus directe contre les accidents, qui existe.  
 G. L. RIDOUT, Agent général.  
 Bureau — Maison Ibbotson, rue Wellington, Sherbrooke.

**JOSEPH FORTIER,**  
 NEGOCIANT,  
 Fabricant -- Papetier,  
 Fourniture de Bureau, etc.,  
 256 & 258 rue St. Jacques, MONTREAL.  
 Nouveautés en fantaisie pour la saison des Fêtes



**IN MEMORIAM**

Ceux qui désirent se procurer des monuments sépulcraux en marbre, ornements pour lots de famille, pierres mortuaires, &c., ne sauraient mieux faire que de s'adresser au soussigné. Il vendra toujours ces articles à des prix modérés et à des conditions libérales. L'ouvrage est garanti.  
 Veuillez examiner son assortiment et prendre connaissance de ses prix avant d'acheter ailleurs.  
 GEORGE KINCH,  
 Richmond.

**Fabrique de Voitures**  
 Le soussigné a l'honneur d'attirer l'attention du public sur son grand assortiment de  
**Voitures Legeres, Couvertes et Fermees, et de Solides Voitures de Travail,**  
 Généralement faites avec du bois ayant subi toutes les transformations voulues et travaillées par les meilleurs ouvriers du pays, y compris Montréal.  
 On répare les voitures aussi promptement que possible: on peint, vernit et bourre.  
 Venez voir si le genre des voitures vous plaît. Je puis faire de n'importe quelle manière des voitures, et aussi bons que ceux qui proviennent de l'étranger.  
 Je tiens aussi un grand assortiment de VOITURES D'HIVER (sleighs).  
 P. BIRON, Sherbrooke.

**On Demande**  
 Un agent résidant dans chaque village, ville et cité du Canada, et aussi quelques agents voyageurs, pour vendre les nouvelles MACHINES À GAZ D'AIR produisant un gaz d'air d'aussi bonne qualité et de 50 pour cent meilleur marché que le gaz de charbon. Ni feu ni force motrice n'est requise. Machines de toutes grandeurs, depuis 15 jets jusqu'à 1000, pour maisons privées, magasins, hôtels, manufactures, moulins, rues, mines, etc. Adresse: THE CANADIAN AIR GAZ MACHINE MANUFACTURING CO., 115 rue St. François-Xavier, Montréal. 83

**NEWSPAPER ADVERTISING**  
 A book of 100 pages. The best book for an advertiser to consult, be he enclosed or otherwise. It contains lists of newspapers and estimates of the cost of advertising. The advertiser who wants to spend one dollar, finds in it the information he requires, while for him who will invest one hundred thousand dollars in advertising, a scheme is indicated which will meet his every requirement, or can be made to do so by slight changes easily arrived at by correspondence. 149 editions have been issued. Sent, post-paid, to any address for 10 cents. Write to GEO. F. ROWELL & CO., NEWSPAPER ADVERTISING BUREAU, (10 Spruce St. Printing House Sq.), New York.

**INTERNATIONAL R. R.**  
 Ar. 8.00 p.m. Lac Mégantic, Dép. 5.30 a.m.  
 7.45 "Sandy Bay 5.40  
 7.25 "Spring Hill 6.00  
 6.55 "Marston 6.20  
 6.35 "McLeod's Crossing 6.35  
 6.15 "Scotstown 7.00  
 5.50 "Gould 7.20  
 5.30 "Robinson 7.50  
 4.50 "Cookshire 8.25  
 4.20 "Birchton 8.55  
 4.05 "Bulwer 9.10  
 3.50 "Johnville 9.25  
 3.15 "Lennoxville 9.50  
 3.00 "Sherbrooke ar. 10.00  
 \*Stations d'arrêt devant lesquelles les trains ne relâchent que pour les voyageurs qui se montrent en faisant signe au mécanicien. — Les trains sur cette ligne marchent sur l'heure du Grand-Tronc.

**Au Magasin du Bon Marche.**  
**S. GENDRON,**  
 Maison Kerr, rue King.  
 EN GROS ET EN DÉTAIL.  
 Brandies, Vin, Gin, Rye, Bière, Porter, &c., &c.  
 PROVISIONS, FARINE, JAMBON, LARD, SAINDOUX, FROMAGE, &c.  
 Toutes marchandises vendues au plus bas prix possible.  
 Sherbrooke, 19 oct. 1885.

**CANADA**  
**Life Assurance Co'y.**  
 ETABLIE EN 1847.  
 Exemple de Profits.  
 Un assuré pour \$5,000, entré dans la Cie. à l'âge de 40 ans, en 1880, a la prime annuelle de \$152.50, maintenant réduite à \$94.25.  
 Un assuré pour \$5,000, entré dans la Cie. à l'âge de 21 ans, en 1880, a la prime annuelle de \$84; sa police a été portée en cinq années, par le bonus de 1885, à \$5,656.25, montrant un accroissement de \$566.25; les primes payées pendant le même temps étant de \$420, l'accroissement par le bonus dépasse de plus de moitié la prime entière des cinq années.  
 Les profits partagés par cette compagnie entre les porteurs de ses polices ont toujours montré un accroissement régulier. Les personnes qui s'y assurent maintenant auront part dans les profits entiers des cinq années se terminant en 1890.  
**SUCCESSORS POUR LA PROVINCE DE QUÉBEC.**  
 BUREAU PRINCIPAL À MONTRÉAL:  
 Gérant Provincial, - J. W. MARLING.  
**J. A. REED,**  
 Agent spécial pour les Cantons de l'Est.

**FUMEZ LES**  
**CIGARES**  
 Gold Coin!  
 Noisy Boys!  
 Canvas Back!  
 Creme de la Creme!  
 ET AUTRES  
**MARQUES FAVORITES.**  
 FABRIQUÉS PAR  
**J. M. FORTIER,**  
 143 & 147 rue St-Maurice, MONTREAL.  
 EN VENTE PARTOUT.

**On Demande**  
 Un agent résidant dans chaque village, ville et cité du Canada, et aussi quelques agents voyageurs, pour vendre les nouvelles MACHINES À GAZ D'AIR produisant un gaz d'air d'aussi bonne qualité et de 50 pour cent meilleur marché que le gaz de charbon. Ni feu ni force motrice n'est requise. Machines de toutes grandeurs, depuis 15 jets jusqu'à 1000, pour maisons privées, magasins, hôtels, manufactures, moulins, rues, mines, etc. Adresse: THE CANADIAN AIR GAZ MACHINE MANUFACTURING CO., 115 rue St. François-Xavier, Montréal. 83

**NERVOUS DEBILITATED MEN.**  
 You are allowed a free trial of thirty days of the use of Dr. Dyer's Celebrated Voltaic Belt with Electric Suspensory Appliances for the speedy relief and permanent cure of Nervous Debility, loss of Vitality and Manhood, and all kindred troubles. Also for many other diseases. Complete restoration to health, Vigor and Manhood guaranteed. No risk incurred. Illustrated pamphlet in sealed envelope mailed free, by addressing  
**VOLTAIC BELT CO., Marshall, Mich.**

**QUEBEC CENTRAL.**  
 Route Favorite pour Québec, le bas des rivières St-Laurent et Saguenay, les Sources St-Léon, Etc., Etc.  
 La seule Ligne ayant des Chars-Palais pour Québec.  
 Le et après le LUNDI 14 JUIN, 1886, les trains quitteront Sherbrooke: EXPRESS — Départ de Sherbrooke, 8.15 a.m., arrive à Beauce Junction 12.20 p.m., arr. Harlaka Jet. 2.05 p.m., arr. Lévis 2.20 p.m. et ARRIVE À QUÉBEC par le bateau-passeur 2.30 p.m., RIVIÈRE DU LOUP 6.30, CACOUNA 6.40 p.m. MIXTE — Départ de Sherbrooke 7.15 a.m., arr. Beauce Jet. 4.30 p.m., arr. St-François 7.45 p.m.  
 TRAINS ARRIVANT A SHERBROOKE: EXPRESS — Départ de la traversée de Québec 2.15 p.m., dép. Lévis 2.45 p.m., Beauce Jet. 4.40 p.m., arr. Sherbrooke 8.40 p.m. MIXTE — Dép. St-François 6.00 a.m., Beauce Jet. 7 a.m., arr. Sherbrooke 3.00 p.m.  
 TEMPS VITE! PAS DE DÉLAI! BEAU PAYSAGE! ET CORRESPONDANCE CERTAINE!  
 CORRESPONDANCE à Harlaka Jet. et Lévis avec l'Intercolonial pour la Rivière du Loup, Cacouna et toutes les stations balnéaires sur le St-Laurent; à Québec, avec les vapeurs du Saguenay pour tous les endroits sur les rivières St-Laurent et Saguenay, avec le Pacifique Canadien pour Trois-Rivières, Sources St-Léon et endroits à l'ouest, et avec les vapeurs de la Cie. du Richelieu pour Montréal et l'Ouest.  
 Taux réduits durant la saison d'été pour les billets de touristes, pour QUÉBEC, RIVIÈRE DU LOUP, CACOUNA, MURRAY BAY, HA HA BAY, CHICOUTIMI, ST. LÉON, etc.  
 Pour détails complets et liste d'excursions adressez-vous à l'agence de billets Union, Sherbrooke.  
 J. H. WALSH, J. R. WOODWARD, Agt. G. Pass. Gérant Gén.

**C. O. GENEST,**  
 Marchand en gros et au détail  
**D'Épicerie et de Provisions,**  
 RUE WELLINGTON  
 Porte voisine de M. Frs. Codère.  
 Brandy, Vins, Gin, Rye, Highwines en bouteille et en quart, Bière Fletcher, Porter, etc.  
 VIN DE MESSE, DE SICILE ET DE CETTE, AVEC CERTIFICAT.  
 Provisions, Farine, Graisse, Jambons, Grains, &c.  
 Le tout au plus bas prix possible.

**TAPISSERIE!**  
 BORDURE, PAPIER VERT ET RIDEAUX EN PAPIER.  
 Cadres de toutes dimensions faits sur commande et à bas prix, à la  
**Librairie Canadienne**  
 Une grande quantité de Livres de Prières en français et en anglais vient d'être reçue. Toute commande par la maille recevra une attention toute spéciale.  
**A. M. RICHER,**  
 Maison Olivier, Sherbrooke.  
 Enseigne du gros Livre Rouge.

**LUCKE & MITCHELL,**  
 Importateurs et Marchands de  
**Ferronnerie, Coutellerie, Fer EN BARRE, ACIER,**  
 Fournitures de forgerons et de carrossiers Gréments de Mines, Moulins, Instruments d'Ingénieurs et d'hommes de chantiers, Poëles et Vases de toutes sortes. Peintures, Huiles et Vernis.  
 Vaiselle, Verrerie, Argenterie, Tapissierie, Gréments de Pêche et de Chasse, etc.  
**Maison Odell, - Sherbrooke.**

**Pharmacie Canadienne.**  
**MEDICAL HALL!**  
**W. E. IBBOTSON,**  
 Rue Wellington, Sherbrooke.  
 Drogues et Médicines, Objets de Fantaisie, Articles de Toilette, Eponges, Brosses, Parfums.  
**VINS PURS ET LIQUEURS**  
 Pour usage médical.  
 Prescriptions des Médecins soigneusement préparées.  
 Commandes remplies avec soin et promptitude.  
 Agence d'Immigration, Agence des Paquebots Transatlantiques.

**G.G. BRYANT & Cie.**  
 FABRICANTS DE  
 CHASSIS, PORTES, JALOUSIES, ARCHITRAVE, MOULURES de toutes sortes.  
 ENTREPRENEURS & CONSTRUCTEURS.  
 Ils ont constamment en mains du bois à plancher, Planches et Madriers emboutés, du bois dressé et non dressé.  
 Manufacture à l'extrémité Ouest de la rue Factory.  
 Ils payent de l'argent comptant pour du Pin et de l'Épinette secs.